

Offrir aux enfants une place dans le débat public

Le Service enfance-jeunesse de la ville de Bulle a organisé son premier **Conseil des enfants**. Ces derniers ont pu s'exprimer sur leur environnement.

VALENTIN CASTELLA

BULLE. Ils en pensent quoi, les enfants de la ville de Bulle? Comment se sentent-ils à l'école et que leur manque-t-il une fois hors de leur classe? Ces questions ont toutes été posées vendredi à l'occasion de la première édition du Conseil des enfants.

À la porte à côté en fin d'après-midi, onze enfants âgés de 6 à 12 ans se sont réunis pour prendre part à cette nouveauté. Un projet pilote qui s'intègre à la stratégie «Grandir à Bulle» du Service enfance-jeunesse. «Ce Conseil a été créé pour que les enfants s'expriment sur leur environnement et sur ce qui les préoccupe», présente l'initiatrice et la coordinatrice petite enfance Mylène Charrière. Il est important d'entendre leur opinion. Ils ont droit à une place dans le débat public, car ils font partie de la société.»

Afin que la «ville leur ressemble davantage», comme le dit Pascal Perret, chef du Service enfance-jeunesse, les participants ont pu parler librement de leur environnement, avec l'oreille attentive de Marie-France Roth Pasquier, conseillère communale notamment chargée de l'enfance et de la jeunesse.

Réunis en cercle, les conseillers juniors ont mis quelques minutes avant de se lancer. Il faut avouer que, première oblige, la plupart d'entre eux ne savaient pas vraiment à quoi s'attendre. Certains ont entendu parler de cette initiative à l'école, et ils sont «venus voir». D'autres ont évoqué le sujet à la maison. «C'est papa qui m'a dit de venir, il est conseiller com-



Une dizaine d'enfants ont pris part au premier Conseil des enfants. Les thèmes de l'aménagement de la ville, de l'école et des loisirs ont été abordés par les participants. JEAN-BAPTISTE MOREL

munal», se présente avec un immense enthousiasme Arthur, fils de Nicolas Pasquier. Nikita lève alors la main et se lance timidement. «Je trouve que la cour d'école de la Condémine est triste. Il n'y a pas de jeux.» Marie-France Roth Pasquier sourit, et lance: «Ça tombe bien, un projet est en cours.» La conseillère nationale aura par contre davantage de mal à combler Nathan, qui demande s'il est possible «d'arrêter les devoirs» et de construire «un skatepark couvert, quand il pleut.»

Plus âgé, Deon trouve dommage qu'aucun but ne soit à disposition dans l'espace public de la zone spor-

tive de Bouleyres. «Et presque tous les terrains sont fermés.» Désormais en confiance, Nikita enchaîne: «Il faut



«Par habitude, on oublie de consulter les enfants. Il faut davantage les impliquer.» **MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER**

trait aussi que la ville diminue l'éclairage public.» Une requête d'actualité qui laisse déjà poindre un engagement écologique? «Oui, il y a ça aussi.

Mais c'est surtout que la lumière de la rue m'empêche de dormir.» Silencieuse jusque-là, Abigaëlle revient

sur le thème de l'école, en expliquant qu'il est dommage que des salles de gym manquent pour certaines classes.

Quant à Arthur, il pointe le fait que «trop d'immeubles se construisent et qu'il faudrait garder des espaces verts pour des places de jeux.» D'autres camarades évoquent également le sujet des constructions qui les empêchent de trouver des terrains de jeux.

Au fil de la discussion, différents thèmes se dégagent. Tels que les espaces pour s'amuser et pratiquer des activités sportives entre copains, les places de jeux et l'école. Après une bonne heure de partage, une idée collective fait son chemin: «Si on veut proposer des choses à l'école, on devrait aller en parler à la direction», lance Deon. «Et pourquoi pas créer des délégués de classe?» rebondit la responsable Mylène Charrière. Enthousiastes, les plus grands ont promis d'en parler à l'école.

Ne sachant pas comment allait se dérouler cette première, Mylène Charrière a conclu ce Conseil des enfants avec satisfaction. Elle souhaitait donner la parole aux enfants. Ils ont profité de cette tribune pour évoquer leurs souhaits. Certains ne seront évidemment pas réalisables. Mais d'autres pourraient, pourquoi pas, voir le jour. «J'ai retenu des points intéressants, reprend Marie-France Roth Pasquier. Notamment que tout le monde ait davantage accès aux infrastructures sportives, et pas seulement les membres des clubs.»

L'édile précise à ce propos que le projet d'un nouveau terrain de foot derrière l'arsenal situé dans le quartier du Verdél est toujours d'actualité. «La ville doit encore rencontrer le propriétaire.»

La conseillère communale note également que l'aménagement n'est pas seulement une histoire d'adultes. «Par habitude, on oublie de consulter les enfants. Il faut davantage les impliquer.» Une deuxième édition est prévue le 11 novembre à la rue de la Léchère 10, toujours à la Porte à côté. ■